

URBAMET Fol 4
0

Référence Bibliographie

Démographie ORSTOM

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

ORSTOM SCIENCES HUMAINES
CENTRE DE PETIT BASSAM

DIRECTION DE LA STATISTIQUE

N 1 98

SOUS DIRECTION DE LA DEMOGRAPHIE
ET DES RESSOURCES HUMAINES

N

ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE À PASSAGES RÉPÉTÉS

ABIDJAN : PRINCIPAUX RESULTATS MANUELS
DES TROIS PASSAGES

Philippe ANTOINE
Claude HERRY
Septembre 1979

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 21239
Cpte : B 7 M

NOTE A DIFFUSION INTERNE

Cette note a pour objet de présenter et d'analyser brièvement les premiers résultats obtenus à partir du dépouillement manuel des documents d'enquête tenus au jour le jour soit :

- les bordereaux récapitulatifs : établis par les contrôleurs, ils donnent pour chaque district d'enquête la séquence d'informations suivante : (2e et 3e passages)

Population déjà enquêtée lors du précédent passage	Total: RP + RA + NR + VIS + DEC	RP	RA	VIS	NR	DEC	Femmes 12-49 ans	Naissances
--	------------------------------------	----	----	-----	----	-----	---------------------	------------

Population enquêtée pour la 1ère fois	Total: RP+RA+VIS	RP	RA	VIS	Femmes 12-49 ans	Naissances vivantes 12 derniers mois	Décès 12 derniers mois
---	------------------	----	----	-----	---------------------	---	------------------------------

- Les bordereaux récapitulatifs événements : tenus par chaque enquêteur, ils donnent le décompte précis des événements enregistrés au jour le jour par celui-ci.

Les résultats présentés sont purement indicatifs et ne peuvent pas être considérés comme les résultats de l'enquête. Seule l'exploitation informatique en rapportant les événements à la population réellement résidente permettra d'obtenir des résultats vraiment fiables.

Pour l'ensemble de l'agglomération d'Abidjan, 420 districts d'enquête avaient été tirés (1).

(1) Voir note : Le tirage de l'échantillon; ANTOINE, HERRY - novembre 1978.

Le nombre *total* des personnes *enquêtées* a évolué comme suit :

- 1er passage : 44 724 (RP + RA + VIS)
- 2e passage : 53 684 (RP + RA + VIS + NR + DEC)
- 3e passage : 62 963 (RP + RA + VIS + NR + DEC)

L'échantillon s'est donc accru de 41 %; ce chiffre met en évidence la très grande mobilité de la population à Abidjan.

Calculé à partir des bordereaux événements, le sex-ratio :

$\frac{\text{Nombre Hommes} \times 100}{\text{Nombre femmes}}$ est égal à 113; compte tenu du grand nombre de moins de 15 ans à Abidjan, il est relativement élevé.

Nous avons jugé utile de présenter nos résultats suivant deux critères :

- géographique : nous nous bornerons à étudier les mouvements migratoires de la population, cela dans les différents quartiers d'Abidjan
- socio-économique : un regroupement manuel a été effectué suivant le type d'habitat *dominant* du district d'enquête.

1 - MOUVEMENTS DE POPULATION ET TYPE D'HABITAT

Nous avons retenu la classification suivante :

A : Zones d'habitat résidentiel : principalement localisées à Cocody, Zone 4, Marcory, Plateau.

B : Zones d'habitat économique modernes : il s'agit de toutes les cités récentes types SICOGI, SOGEFIHA etc... ou plus anciennes (cités du port, des douanes etc...).

C : Zones d'habitat de cours

D : Zones d'habitat spontané : pour l'essentiel situées à Koumassi.

E : Les villages : il s'agit des communautés Ebrié auxquelles nous avons ajouté le campement de Gonzagueville.

Lors du traitement informatique une décomposition plus fine au niveau de la concession sera effectuée; elle devrait apporter une amélioration sensible des résultats, en particulier pour le type A dont les districts sont rarement homogènes.

A - Entrées et sorties d'observation

Les tableaux I, II et III donnent les résultats bruts obtenus pour chaque passage et par type d'habitat à partir des bordereaux récapitulatifs. Le tableau IV donne l'évolution de la population résidente (RP + RA).

Tableau I : 1er passage : résultats par type d'habitat

Type d'habitat	RP	RA	VIS	Femmes 12-49 ans	Naissances 12 derniers mois	Décès 12 derniers mois
A	2.763	84	97	982	72	4
B	11.547	681	661	3.935	509	39
C	21.324	1.027	645	6.403	1.178	126
D	2.864	142	51	798	174	12
E	2.678	100	60	811	138	13
TOTAL	41.176	2.034	1.514	12.929	2.071	194

Tableau II : 2e passage : résultats par type d'habitat

Type d'ha- bitat	Population déjà enquêtée							Population enquêtée pour la 1ère fois					
	RP	RA	VIS	NR*	DEC	Femmes 12-49 ans	Nais- sances				Femmes 12-49 ans	Nais. 12 der- niers mois	Décès 12 der- niers mois
A	2.017	94	2	714	1	921	25	513	9	35	185	8	0
B	9.883	465	13	2.713	15	3.916	245	2232	53	228	916	90	6
C	17.941	1.183	14	3.765	64	6.324	561	4053	86	346	1.323	179	7
D	2.314	124	3	613	14	793	78	697	19	34	207	39	4
E	2.363	131	3	335	15	793	89	528	13	39	146	25	3
TOTAL	34.518	1.997	35	8.140	109	12.747	998	8023	180	682	2.777	341	20

* NR : Personnes résidentes ou visiteuses du passage précédent devenues non résidentes.

Tableau III : 3e passage : résultats par type d'habitat

Type d'habitat	Population déjà enquêtée							Population enquêtée pour la 1ère fois					
	RP	RA	VIS	NR	DEC	Femmes 12-49 ans	Nais-sances	RP	RA	VIS	Femmes 12-49 ans	Nais. 12 der-niers mois	Décès 12 der-niers mois
A	2.067	120	5	1124	3	1.124	34	434	13	49	145	13	0
B	10.182	800	121	4471	30	5.025	314	2119	61	462	875	119	5
C	18.325	1.325	84	7533	93	7.816	619	4313	99	494	1.369	190	18
D	2.345	243	1	1155	14	1.020	83	758	22	32	200	35	4
E	2.439	195	18	719	20	977	70	512	15	60	161	23	1
TOTAL	35.358	2.683	229	15090	160	15.962	1.120	8136	210	1097	2.750	380	28

Tableau IV : Evolution de la population résidente (RP + RA)

Type d'habitat	1er passage	2e passage	3e passage	Taux d'accroissement
A	2.847	2.633	2.634	- 7 %
B	12.228	12.633	13.162	+ 8 %
C	22.351	23.263	24.062	+ 8 %
D	3.006	3.154	3.368	+ 12 %
E	2.778	3.035	3.161	+ 14 %
TOTAL	43.210	44.718	46.387	+ 7,5 %

Nous avons déjà constaté la forte mobilité de la population; son importance est confirmée ici, passage après passage et quel que soit le type d'habitat.

Par ailleurs, le taux de croissance annuel de la population résidente (+ 7,5 %) est relatif à un échantillon fermé et exclut donc tous les programmes de construction livrés après le début de l'enquête (Port-Bouët-Yopougon-Deux Plateaux etc...). Ce taux très élevé est le résultat d'une simple densification des districts d'enquête et n'est que l'une des composantes d'une croissance urbaine très rapide.

On peut dégager deux séries d'indicateurs; la première concerne les départs et nous avons retenu le ratio suivant :

$$\frac{NR_n}{(RP + RA + VIS)_{n-1}} \quad n \text{ indique le numéro du passage.}$$

Tableau V : Taux de départ et type d'habitat

Type d'habitat	2e passage	3e passage
A	24 %	19 %
B	21 %	14 %
C	16 %	16 %
D	20 %	17 %
E	12 %	12 %
TOTAL	18 %	15 %

d'un passage à l'autre (6 mois) les taux de départ sont importants. Les taux élevés constatés pour l'habitat résidentiel (A) sont gonflés par le déguerpissement progressif des personnes habitant de façon précaire sur des lots non encore construits. La disparition d'un district entier en zone 4 entre 1er et 2e passage amplifie encore le phénomène; il n'en est pas moins exact que la mobilité est *très forte* dans ce type d'habitat (rotation rapide des résidents étrangers).

Si l'on exclut les visiteurs de l'analyse, on obtient une nouvelle série de taux par périodes de 6 mois :

Tableau VI : Taux de départ et type d'habitat visiteurs exclus

Type d'habitat	1er passage	2e passage
A	22 %	18 %
B	17 %	12 %
C	14 %	15 %
D	19 %	16 %
E	10 %	11 %
TOTAL	15 %	14 %

C'est dans le type d'habitat B (et dans une moindre mesure le C) que se concentrent les visiteurs. Cependant un biais est introduit par les dates d'enquête. La période des vacances scolaires est aussi celle du fort taux de visiteurs. Ce taux dépend donc davantage des dates d'enquête que du type d'habitat; il reste vrai que les habitats spontané ou résidentiel voient peu de visiteurs.

La deuxième série d'indicateurs concerne les arrivées. Elle confirme les résultats obtenus pour les départs; le ratio suivant :

$$\frac{(RP + RA + VIS) n}{(RP + RA + VIS) n-1}$$

$$(RP + RA + VIS) n-1$$

permet d'établir le tableau VII.

Tableau VII : Taux d'arrivée et type d'habitat

Type d'habitat	1er passage	2e passage
A	19 %	19 %
B	19 %	21 %
C	20 %	21 %
D	25 %	25 %
E	20 %	19 %
TOTAL	20 %	21 %

Le rapprochement des deux séries de chiffres (départs-arrivées) met en évidence la rotation rapide de la population, laissant présager des durées de résidence relativement courtes.

B - Les mouvements naturels de la population

Le dépouillement manuel et surtout la nature des documents disponibles se prêtent mal à un calcul précis des indicateurs de mouvements naturels dans l'échantillon; la population prise en compte au dénominateur ne peut être identifiée avec précision à partir des bordereaux récapitulatifs. Ainsi les naissances peuvent aussi bien se rapporter à une femme toujours résidente qu'à une femme *devenue* résidente. Seule l'exploitation informatique permettra d'opérer les distinctions nécessaires.

Ceci étant précisé nous pouvons calculer à titre indicatif les ratios suivants : on ramène les événements (naissances et décès) survenus entre chaque passage à la population *résidente* moyenne. Les taux obtenus sont surevalués par rapport à ceux que nous obtiendrons à l'exploitation définitive informatique.

Dans les tableaux VIII et IX les taux sont ramenés à la dimension annuelle.

Tableau VIII : Taux de natalité et type d'habitat (population résidente)

Type d'habitat	Taux retrospectifs (1e passage)	2e passage	3e passage
A	25 %	21 %	31 %
B	42 %	47 %	58 %
C	53 %	57 %	60 %
D	58 %	63 %	61 %
E	50 %	70 %	52 %
TOTAL	48 %	53 %	58 %

Tableau IX : Taux de mortalité et type d'habitat (population résidente)

Type d'habitat	Taux retrospectifs (1e passage)	2e passage	3e passage
A	1 %	1 %	2 %
B	3 %	2 %	5 %
C	6 %	6 %	8 %
D	4 %	9 %	9 %
E	5 %	10 %	13 %
TOTAL	4 %	5 %	7 %

Ces résultats amplifient le phénomène, en particulier pour la natalité, de nombreuses déclarations de naissances concernant des femmes non résidentes. Si l'on intègre la population non résidente en ramenant les naissances à la population moyenne *enquêtée* à chaque passage, on obtient cette nouvelle série de taux :

Tableau X : Taux de natalité et type d'habitat
(tous types de résidence confondus)

Types d'habitat	2e passage	3e passage
A	18,7	25
B	40,7	47,3
C	51,6	51,3
D	56,8	51,2
E	65	46,5
TOTAL	47,6	48,4

La première hypothèse était *maximale*, la seconde est certainement beaucoup plus proche de la réalité : on peut retenir un taux de natalité approximatif de 50 %; il est très élevé si l'on tient compte de la balance très défavorable au sexe féminin (sex ratio 113).

Les résultats concernant la mortalité sont plus décevants. A priori on pourrait penser que la collecte s'est améliorée d'un passage à l'autre mais là encore des décès concernant des personnes qui avaient quitté définitivement les districts d'enquête avant de mourir. Il faut tenir compte aussi d'une saisonnalité des décès qui semble exister à Abidjan d'après A. DITGEN (1). La mortalité infantile serait nettement plus forte de décembre à mai, période couverte par le 3e passage de l'EPR.

Ces taux sont faibles, mais il faut garder à l'esprit qu'ils se rapportent à une population très jeune et de plus qu'il est difficile de bien saisir la mortalité d'une population extrêmement mobile.

Nous pouvons évaluer la mortalité infantile sachant d'après les relevés manuels des enquêteurs que 56 % des décès sont le fait des enfants de moins de un an. On obtient alors une mortalité infantile de 68 % au deuxième passage et d'environ 80 % au 3e passage. Ces résultats sont très supérieurs à ceux enregistrés en 1975 par dépouillement de l'état civil et se rapprochent de ceux obtenus dans d'autres capitales africaines.

(1) A. DITGEN. Etude des naissances et des décès déclarés dans la commune d'Abidjan en 1975. CIRES, mars 1979.

2 - MOBILITE ET CROISSANCE DE LA POPULATION DANS LES QUARTIERS D'ABIDJAN

A partir des résultats manuels il n'était pas possible d'effectuer une analyse même grossière des mouvements naturels : nous n'avons pas les données nécessaires à la détermination des populations de référence.

Par contre, la mobilité et la croissance par quartiers peuvent être abordés aisément et donner lieu à des statistiques suffisamment fiables.

A - La croissance des quartiers d'Abidjan

La population de référence est la somme des résidents absents ou présents à chaque passage à l'exclusion de tout autre individu ; elle est donc sans ambiguïtés et permet de calculer des taux certains.

Le tableau XI présente la croissance de l'échantillon dans les différents quartiers d'Abidjan d'un passage à l'autre (6 mois) puis du premier au troisième passage soit sur une année complète.

Tableau XI : Croissance de l'échantillon par quartiers d'enquête

QUARTIERS D'ENQUETE	Population du 1er Passage	Population au 2e Passage	Population au 3e Passage	Croissance 2e/1er Passage	Croissance 3e/2e Passage	Croissance 3e/1er Passage
ADJAME	5.137	5.327	5.479	3,70 %	2,85 %	6,66 %
PLATEAU	564	560	557	- 0,71 %	- 0,54 %	- 1,24 %
TREICHVILLE	4.706	4.596	4.607	2,34 %	+ 0,23 %	- 2,10 %
PORT-BOUET	2.492	2.594	2.698	4,09 %	4,01 %	8,26 %
ZONE 4C	625	537	561	14,08 %	+ 4,47 %	- 10,02 %
KOUMASSI	6.175	6.211	6.538	0,6 %	5,26 %	5,9 %
MARCORY	3.123	3.358	3.407	7,46 %	1,5 %	9,03 %
COCODY	2.015	2.092	2.080	+ 3,8 %	[- 0,58 %	+ 3,22 %
ATTIECOUBE	2.033	2.198	2.322	8,12 %	5,64 %	14,21 %
WILLIAMSVILLE	1.379	1.400	1.442	1,52 %	3,00 %	4,57 %
LOCODJRO + BANCO	1.234	1.259	1.419	2,03 %	12,71 %	14,99 %
BANLIEUE	1.671	1.854	1.951	10,95 %	5,23 %	16,76 %
YOPOUGON	4.992	5.273	5.684	5,63 %	7,85 %	13,92 %
ABOBO	7.054	7.459	7.680	5,74 %	2,93 %	8,87 %

Ce tableau mérite quelques commentaires. En dehors de la forte croissance interne (+ 7,5 %) de l'échantillon déjà signalée, c'est la disparité de cette croissance selon le quartier d'enquête qu'il est intéressant de noter.

- Ce sont les quartiers récents de la périphérie qui ont une très forte croissance : Yopougon, Abobo, Locodjro + Banco - Banlieue. Attiécoubé, lui, bien que très central a longtemps été très peu attractif compte tenu des grandes difficultés d'accès à ce quartier jusqu'à une date récente.

Par contre les quartiers les plus anciens, résidentiels ou non, stagnent voire diminuent (Plateau-Treichville-Cocody).

Rappelons que la décroissance de l'échantillon en Zone 4 n'est pas significative.

B - Les sorties d'observation : mobilité de la population dans les quartiers d'Abidjan

Rappelons le chiffre de 41 % qui représente le taux d'accroissement de l'échantillon; son rapprochement avec le taux d'accroissement de la *population résidente* dans l'échantillon (+ 7,50 %) met en évidence le renouvellement rapide de la population. La décomposition par quartiers du taux de non résidents aux 2e et 3e passages par rapport aux résidents du passage précédent apporte des informations intéressantes (tableau XII).

Tableau XII : Taux de non résidents aux 2e et 3e passages (par rapport à la population résidente du passage précédent)

QUARTIERS	Taux non résidents au 2e passage	Taux non résidents au 3e passage
ADJAME	14,09 %	11,92 %
PLATEAU	21,10 %	18,39 %
TREICHVILLE	15,30 %	10,62 %
PORT-BOUET	13,28 %	14,73 %
*ZONE 4C	37,7 %	17,13 %
KOUMASSI	17,26 %	15,08 %
MARCORY	13,41 %	16,72 %
COCODY	14,14 %	14,29 %
ATTIECOUBE	10,82 %	13,15 %
WILLIAMSVILLE	12,40 %	15,71 %
LOCODJRO + BANCO	14,91 %	17,71 %
Périphérie	12,09 %	12,79 %
YOPOUGON	16,78 %	11,95 %
ABOBO	16,10 %	15,35 %
* Zone 4 : destruction d'un D.E.		

La forte mobilité dans des quartiers de Koumassi et Marcory s'explique du fait que c'est là que se concentre la majorité de l'habitat précaire (type D voir page 2); elle est très forte aussi dans les quartiers de la périphérie (Abobo-Locodjro + Banco) d'expansion récente. Le renouvellement rapide dans les quartiers de Zone 4 et du Plateau confirme la forte mobilité dans l'habitat résidentiel; c'est également vrai à Cocody mais les taux calculés se rapportent à un habitat non homogène ou le haut standing est malgré tout minoritaire.

Très logiquement c'est dans les quartiers les plus anciens (Treichville-Adjamé-Attiécoubé) et dans les villages de la Banlieue que les départs sont les moins nombreux.

Si l'on rapproche les tableaux XI et XII (taux de croissance et taux de départs) on constate des résultats significatifs concernant la mobilité par quartiers. Deux cas sont particulièrement intéressants :

- les quartiers à fort taux de départ ET fort taux décroissance : Abobo-Yopougon-Locodjro + Banco. Cette conjonction met en évidence une mobilité particulièrement forte dans ces quartiers tout récent et de la périphérie;

- les quartiers à faible taux de départ ET faible taux de croissance : Adjamé, Williamsville et surtout Treichville. Ces quartiers sont donc relativement stables; on constate que ce sont les quartiers centraux les plus anciens;

- à l'exception des quartiers marginaux à dominante résidentielle, les autres quartiers sont intermédiaires entre les deux extrêmes présentés (Koumassi-Marcory).

Ces constatations sont en contradiction avec l'idée généralement admise que les quartiers centraux (Adjamé, Treichville) sont les quartiers d'arrivée et de forte mobilité.

La pratique constante du terrain pendant 18 mois confirme cependant les chiffres et il apparaît que les quartiers de la périphérie sont bien devenus des zones d'accueil des nouveaux immigrants (Abobo - Locodjro + Banco).

Yopougon mérite un intérêt particulier : la mobilité est particulièrement forte dans l'habitat économique moderne (SICOGI) majoritaire dans ce quartier. Les locataires reçoivent fréquemment, dans leur logement relativement vaste un frère, cousin etc... avec toute sa famille jusqu'au moment où celui-ci trouve lui-même un logement; il faut noter que ces mouvements concernent une population migrante presque exclusivement ivoirienne.